

## Repères sur *Dom Juan* de Molière

### Quelques repères sur Molière

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est comédien et dramaturge. Né en 1622 à Paris dans une riche famille de bourgeoisie commerçante, il renonce en 1643 à la charge de tapissier du roi qu'il a héritée de son père au profit de son frère. La même année est constituée la compagnie de l'illustre Théâtre, dont l'aventure se solde par des réussites et par une débâcle financière qui conduira Molière en prison à deux reprises. De 1647 à 1658, il parcourt les routes de France avec l'appui de divers protecteurs, dont le prince de Conti, quatrième personnage du royaume, qui deviendra un dévot<sup>1</sup> hostile au théâtre.

C'est sous le patronage de Monsieur, frère du roi, que la troupe de Molière parvient à revenir à Paris et à jouer devant Louis XIV en octobre 1658 : la virtuosité de l'acteur et le rythme de la farce séduisent le monarque. Durant ses premières saisons parisiennes, Molière garde les yeux fixés sur le grand genre qu'est la tragédie, mais ce sont ses comédies qui achèveront de bâtir sa renommée. Parmi ses « grandes comédies » figurent au premier chef *Dom Juan* (1665), *Le Misanthrope* (1666) et *Le Tartuffe ou l'Imposteur* (1669), mais aussi *L'École des femmes* (1662), *Les Femmes savantes* (1672), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), la plus fameuse et la plus réussie de ses comédies-ballets, écrite avec le musicien Lulli, ou encore *Le Malade imaginaire* (1673).

Après plus d'une décennie de batailles et de succès, qui aura vu la troupe de Molière devenir « troupe du roi », en dépit des cabales, le dramaturge s'éteint le 17 février 1673, à l'issue d'une des premières représentations de cette ultime pièce. Il meurt sans avoir pu abjurer sa vie de comédien (deux prêtres ayant refusé de se déplacer, le troisième étant arrivé trop tard ; il fallait renoncer au théâtre pour obtenir l'absolution). À la demande du roi, l'inhumation sera cependant autorisée, mais sans aucun service solennel.

### Dom Juan : sources et innovations de Molière

Molière s'inspire d'une comédie de Tirso de Molina (1583 ? - 1648), *El burlador de Sevilla y convidado de Piedra* (*Le Séducteur de Séville et le Convive de Pierre*). Rapidement connue en Italie, où elle est jouée par des comédiens de la « commedia dell'arte », elle a également été imitée en France avant Molière.

Molière enrichit la pièce de deux apports majeurs (entre autres) :

- il réduit les conquêtes nombreuses de Dom Juan chez Tirso de Molina au personnage d'Elvire, qui donne à la pièce une tonalité tragique ;
- il étoffe le rôle de Sganarelle, qui n'est plus seulement le contrepoint comique de son maître et de la pièce, mais devient un personnage plus ambigu. Sa relation à Dom Juan est complexe, mêlée de crainte, de soumission et de fascination.

### Une pièce étroitement liée au Tartuffe

#### L'interdiction du *Tartuffe*

Dans les années 1664-1665, Molière est dans la force de l'âge et du talent. Il a dû renoncer au *Tartuffe* en 1664. Le personnage de Tartuffe est un faux dévot ; la pièce dénonce l'hypocrisie religieuse et promeut une autre morale, plus ouverte et plus tolérante. Or les dévots sont à l'époque très actifs auprès de Louis XIV : quoique dissoute la même année, la compagnie du Saint-Sacrement, fer de lance de la répression religieuse, a beaucoup d'influence ; à titre d'exemple, elle compte parmi ses membres la reine mère Anne d'Autriche. Les dévots ont obtenu l'interdiction de la pièce, qui ne sera levée qu'en 1669 après un long combat de Molière.

1 Dévot : se dit d'une personne très attachée à la religion et à ses pratiques. Synonymes : fervent, pieux, religieux...

### **Dom Juan, la réponse de Molière**

*Le Tartuffe* interdit, Molière crée *Dom Juan*. La première représentation a lieu le 15 février 1665. Par bien des aspects, tels que le libertinage de Dom Juan, la religiosité de Sganarelle, ou encore la « scène du Pauvre », *Dom Juan* est une réponse, une contre-attaque de Molière face aux dévots.

Tout ce qui était scandaleux à l'époque, comme le défi permanent de Dom Juan au Ciel, ne le paraît plus forcément aujourd'hui : nous tenterons de voir ce que la pièce garde de subversif<sup>2</sup>.

### **Dom Juan, une pièce « maudite », mais aujourd'hui la plus célèbre de Molière**

#### **Un succès suivi d'une interruption rapide et définitive des représentations**

« Pièce à machines » (nous parlerions sans doute d'effets spéciaux aujourd'hui), pourvue d'une mise en scène spectaculaire (la statue, le spectre, la scène finale...), *Dom Juan* obtient un succès considérable et immédiat, mais Molière réécrit très rapidement la « scène du Pauvre », la retire ensuite, puis renonce définitivement après quinze représentations seulement. Nous ne disposons pas d'éléments précis sur cette brusque interruption : la pièce n'a pas été formellement interdite, mais il est possible et même probable que Molière ait dû abandonner son spectacle sous la pression de Louis XIV. Plus étonnant, rien n'indique que le dramaturge se soit battu pour la faire éditer ou la représenter de nouveau, alors qu'il ne cessera de faire en sorte que l'interdiction du *Tartuffe* soit levée.

Qu'il s'agisse aujourd'hui de la pièce la plus célèbre de Molière ne tient pas seulement à son inscription dans le fameux mythe du séducteur foudroyé (c'est d'ailleurs cette œuvre qui, dans une large mesure, est à l'origine de la diffusion du mythe). *Dom Juan* est une pièce jugée mystérieuse, énigmatique dans sa signification et maudite par son immédiat étouffement.

#### **Une pièce longtemps dénigrée ou mal comprise**

En effet, non publiée du vivant du dramaturge, la pièce ne sera plus jouée avant longtemps (si l'on excepte une version réécrite par Thomas Corneille, en vers, à la demande de la troupe de Molière – version de qualité mais amplement expurgée). Le texte qu'on suppose être celui d'origine ne sera édité dans son intégralité en France qu'en 1819 et représenté de nouveau en 1841. Il entre au répertoire de la Comédie-Française en 1847.

Jusqu'à une période récente, la pièce a été dénigrée ou mal comprise : sa construction est peu classique en comparaison de celles du *Misanthrope* et du *Tartuffe* (et alors qu'elle est écrite à l'époque du Classicisme) ; elle déroutait : non-respect des unités (de temps, de lieu et d'action), mélange des genres et des tons... On a été jusqu'à dire que la pièce avait été écrite dans l'urgence et bâclée, Molière devant alors remplacer le *Tartuffe* interdit. On sait depuis peu qu'il n'en est rien : on a retrouvé (dans les années soixante) un devis pour du matériel scénographique qui montre en réalité un état de préparation certain et bien avancé, deux mois et demi avant la première : ce n'était nullement une pièce improvisée. De surcroît, on comprend mieux aujourd'hui les « irrégularités » de la composition dramatique : on associe cette prise de liberté structurelle au genre du théâtre à machines, au mouvement baroque, et au personnage de Dom Juan lui-même. Cette composition bigarrée éclaire le sens de l'œuvre.

En raison de ces découvertes, de la modernité du personnage, éminemment complexe, dont le mythe s'est enrichi de nombreuses interprétations depuis Molière, mais aussi parce que notre époque privilégie souvent les œuvres dont le sens demeure insaisissable, c'est le XXe siècle qui a redécouvert la pièce. Depuis la prise de rôle de Louis Jouvet en 1947, des mises en scène restées célèbres ont contribué à faire de *Dom Juan* la pièce aujourd'hui la plus reconnue de la création moliéresque.

<sup>2</sup> Subversif : qui renverse, qui détruit l'ordre établi, qui est susceptible de menacer les valeurs reçues.